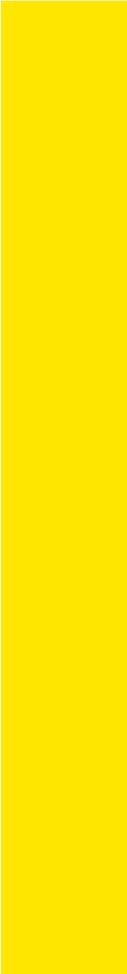
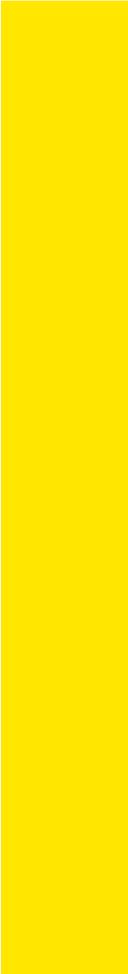




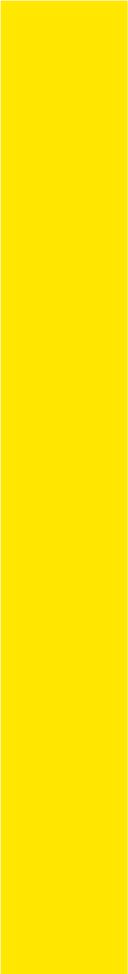
ERMONELA JAHO  
— PANTESILENA JAHO



12 JUILLET 2025  
19H



CONSERVATOIRE  
DARIUS MILHAUD



# ERMONELA JAHO — PANTESILENA JAHO

Soprano  
**Ermonela Jaho**

GAETANO DONIZETTI (1797-1848)

*Lamento per la morte di Bellini* (Lamento pour la mort de Bellini), pour voix et piano sur un poème d'Andrea Maffei, 1836

*La Mère et l'Enfant*, pour voix et piano sur un poème d'Auguste Richomme, 1840

*Combien la nuit est longue*, pour voix et piano sur un poème anonyme, non daté et inédit

« *Piangete voi?* » (Vous pleurez ?), air d'Anna extrait d'*Anna Bolena* (acte II), opéra sur un livret de Felice Romani, 1830

FRANCESCO CILEA (1866-1950)

*Non ti voglio amar* (Je ne veux plus t'aimer), pour voix et piano sur un poème de Giuseppe Pessina, 1890

*Lontananza!* (Séparation !), pour voix et piano sur un poème de Romeo Carugati, 1904

*Serenata* (Sérénade), pour voix et piano sur un poème de Giuseppe Pessina (sous le pseudonyme de P. Joe), 1890

« *Io son l'umile ancilla* » (Je suis l'humble servante), air d'Adriana extrait d'*Adriana Lecouvreur* (acte I), opéra sur un livret d'Arturo Colautti, 1902

ENTRACTE

Piano  
**Pantesilena Jaho**

FRANCESCO PAOLO TOSTI (1846-1916)

« *Lasciami, lascia ch'io respiri* » (Laisse-moi ! Laisse-moi respirer), pour voix et piano, extrait de *Quattro canzoni di Amaranta* (Quatre chansons d'Amarante) sur des poèmes de Gabriele D'Annunzio, 1907 (n° 1)

*Ideale* (Idéal), pour voix et piano sur un poème de Carmelo Errico, 1882

ERMANNO WOLF-FERRARI (1876-1848)

« *O miei sospiri, andate ove vi mando* » (Ô mes soupirs, volez où je vous destine), pour voix et piano, extrait du *Canzoniere* (Chansonnier) sur des textes traditionnels toscans, op. 17, 1936 (n° 4)

« *Quando ti vidi a quel canto apparire* » (Quand tu m'apparus à ce tournant), pour voix et piano sur un texte traditionnel, extrait de *Quattro rispetti* (Quatre respects) op. 12, 1902 (n° 1)

« *Angiolo delicato fresco e bello* » (Ange délicat, frais et beau), pour voix et piano sur un texte traditionnel, extrait de *Quattro rispetti* op. 12 (n° 3)

PIETRO MASCAGNI (1863-1945)

*Serenata* (Sérénade), pour voix et piano sur un poème d'Olindo Guerrini (sous le pseudonyme de Lorenzo Stecchetti), 1894

LICINIO REFICE (1883-1954)

*Ombra di nube* (Ombre des nuées), pour voix et piano sur un poème d'Emidio Mucci, non daté

GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

*Sole e amore* (Soleil et Amour), pour voix et piano sur un poème anonyme, 1888

*Mentía l'avviso* (Le conseil était trompeur), pour voix et piano sur un poème de Felice Romani, 1883

*Sogno d'or* (Beau rêve), pour voix et piano sur un poème de Carlo Marsili, 1912

« *Chi il bel sogno di Doretta* » (Le Beau Rêve de Doretta), air de Doretta extrait de *La rondine* (acte I), opéra sur un livret de Giuseppe Adami, 1917

— Inoubliable Butterfly l’an passé, Ermonela Jaho revient au Festival d’Aix-en-Provence en compagnie du piano familial de sa nièce Pantesilena Jaho, pour un programme consacré à une facette trop méconnue de la lyrique italienne : la *romanza*.

Promu figure de proue de l’opéra romantique italien à la mort prématurée de Vincenzo Bellini en 1835, Gaetano Donizetti (1797-1848) rend hommage au style de son cadet dans un *Lamento* au chant ondoyant et au piano liquide. Dédié à Maria Malibran, il est publié en 1836, année de la mort accidentelle de la cantatrice. Bientôt adopté par Paris, Donizetti glisse alors de la *romanza* à la mélodie française, dont il fait volontiers un opéra miniature. Amorcé par une chute mélodique au rythme funèbre, scandé par les suppliques de la Mère (« Du pain ! »), *La Mère et l’Enfant* (1840) se fait scène tragique. Agonie paniquée d’un narrateur adolescent, *Combien la nuit est longue* débute en quasi-récitatif puis s’avive, battu au clavier par de tempétueux triolets sous les assauts de la voix. Malgré son sujet grave, la page est en majeur, à l’instar de « Piangete voi ? », premier air du finale d’*Anna Bolena* (1830) : Donizetti sait le clair-obscur des sourires tristes. Anticipant la scène de folie de *Lucia di Lammermoor* (1835), Anna (Anne Boleyn) fuit dans le délire la cruauté de son sort : croyant revivre son mariage, elle se trouve déchirée entre son amour secret et son destin conjugal. Condamnée par son époux le roi Enrico (Henri VIII), elle s’étonne de voir pleurer ses suivantes. Bouleversée par la vision imaginaire de son bien-aimé Percy, elle lui adresse un nostalgique et lumineux cantabile (« Al dolce guidami »), ressuscitant les jours heureux – dernière parenthèse de sérénité avant l’issue funeste de l’opéra.

En 1890, le jeune Francesco Cilea (1866-1950) met en musique des poèmes de Giuseppe Pessina – futur librettiste d’une *Adriana Le Couvreur* pour Federico Pignatelli (1901). *Non ti voglio amar* dépeint une femme sûre de ses charmes, au chant conquérant porté par de voluptueuses harmonies. Le piano de la *Serenata* figure quant à lui les accords grattés d’une guitare, pour une sérénade au fatalisme nonchalant. Autre poète-librettiste, Romeo Carugati inspire à Cilea les accents pathétiques de *Lontananza*, poignante barcarolle que le compositeur grave en 1904 avec le ténor napolitain Fernando de Lucia pour Gramophone, ainsi qu’un air de Maurizio issu de sa propre *Adriana Lecouvreur* (1902). Soulignant l’entrée en

scène d’Adriana, illustre comédienne célébrée par Voltaire, « Io son l’umile ancella » est une profession de foi artistique aussi fervente que la prière « Vissi d’arte » de la Tosca puccinienne (1900). Mais cette dernière suppliait son bourreau, quand Adrienne évoque son art avec un bonheur épanoui.

Incontournable compositeur de quelque 500 (!) *romanze* à la Belle Époque, Francesco Paolo Tosti (1846-1916) conçoit les *Quattro canzoni di Amaranta* (1907) sur des poèmes de son ami Gabriele D’Annunzio chantant son amour pour « Amarante », soit Giuseppina Giorgi Mancini. « Lasciami, lascia ch’io respiri » paraît désolé, prisonnier d’un balancement iambique obstiné. Un quart de siècle plus tôt, *Ideale* (1882) épanchait déjà le lyrisme séducteur de Tosti : un galbe vocal gorgé d’ardeur, flottant sur un piano éthéré.

Avec une quinzaine d’ouvrages scéniques, Ermanno Wolf-Ferrari (1876-1948) reste pour sa part fidèle à la prégnance opératique des Italiens. En parallèle, le mélodiste s’intéresse au fonds littéraire traditionnel : quarante-quatre de ses *romanze* forment ainsi un *Canzoniere* (1936) sur des poésies toscanes séculaires. « O miei sospiri, andate ove vi mando » use d’une émouvante simplicité pour exprimer la tragédie qui se joue – une rupture fatale. Trente ans plus tôt, Wolf-Ferrari destinait deux recueils de *Rispetti* (op. 11 et op. 12, 1902) à la soprano Clara Kilian, alors son épouse. « Quando ti vidi a quel canto apparire » est le récit d’un coup de foudre sous forme de valse lente et rêveuse. Entre piano mutin et chant attendri, « Angiolo delicato fresco e bello » brosse un portrait malicieux de l’être aimé.

Loin de son vérisme habituel, Pietro Mascagni (1863-1945) déploie dans sa *Serenata* (1894) les charmes de la *romanza* : sur un piano en barcarolle, une quasi-chanson napolitaine (strophes impaires) s’enfle peu à peu, avant de s’éteindre doucement (strophes paires). Moins connu, Licinio Refice (1883-1954), ordonné prêtre en 1905, se consacre surtout à la musique d’église, sans pour autant négliger l’opéra. Prière cosmique à la sérénité radieuse, *Ombra di nube* se pose sur les vers d’Emidio Mucci, qui sera son librettiste pour le *Trittico francescano* (Triptyque franciscain, 1926) et pour l’opéra mystique *Cecilia* (1934). Quant au catalogue mélodique de Giacomo Puccini (1858-1924), il se révèle souvent terrain d’expérimentation. Le délicat et galant *Sole e amore* (1888) inspire ainsi la scène des adieux de Mimì et Rodolfo à la Barrière d’Enfer,

dans *La Bohème* (1896). Exercice de fin d'études au Conservatoire de Milan, *Mentia l'avviso* (1883) impose au jeune compositeur une scène dramatique du vénérable Felice Romani. Après un récit un peu outré, l'inspiration se fait plus personnelle : Puccini s'en souviendra dans l'air « Donna non vidi mai » de Des Grieux (*Manon Lescaut*, 1893). Et la berceuse *Sogno d'or* (1912) fait entendre le futur thème de l'ensemble « Bevo al tuo fresco sorriso », à la fin de l'acte II de *La rondine* (1917). La comédie lyrique créée à Monte-Carlo recèle d'ailleurs un autre exemple de porosité entre mélodie et opéra, cette fois en abyme : chez Magda, le poète Prunier évoque sa créature littéraire, Doretta, d'une chanson introduite au piano (« Chi il bel sogno di Doretta ») et que reprend Magda. Pseudo-improvisation partagée entre l'invité et son hôtesse, chanson sur Doretta devenue emblème de Magda, *romanza* de salon habillée en air d'opéra : ce « Beau Rêve » résume toute l'inclassable magie de l'inspiration musicale.

### Chantal Cazaux

Docteure en musicologie, agrégée de musique et diplômée d'État de technique vocale, Chantal Cazaux a enseigné à l'université de Lille et été rédactrice en chef de *L'Avant-Scène Opéra*. Elle est l'auteure de *Verdi, mode d'emploi*, *Puccini, mode d'emploi* et *Rossini, mode d'emploi* (éditions Premières Loges).

## LAMENTO PER LA MORTE DI BELLINI

Venne sull'ali ai zeffiri  
Agl'Itali un sospiro:  
Era dell'Orfeo Siculo  
Ultimo e triste spiro;  
Era l'addio del figlio  
Che muore in stranio suol.

Commosa, Italia al nunzio  
Di così ria sventura  
Piange sul fato barbaro,  
Che i suoi miglior le fura,  
E il pianto dell'Italia  
Ha l'eco in stranio suol.

Ora che al coro angelico  
Ti unisti, o spirto eletto,  
Spiega i concetti flebili,  
Il canto dell'affetto,  
E per udirti gl'angeli  
Terran sospeso il vol.

Forse i concetti armonici  
Che accordi in Paradiso  
Verran sull'ale ai zeffiri  
A confortarci al riso,  
E fien l'addio del figlio  
Che al ciel si mosse a vol.

## LAMENTO POUR LA MORT DE BELLINI

Un soupir a gagné l'Italie  
Porté par l'aile des zéphyrs :  
C'était le dernier souffle  
De l'Orphée sicilien,  
Le triste adieu d'un fils  
Qui meurt loin de sa terre.

Bouleversée d'apprendre  
Un si cruel malheur,  
L'Italie pleure le sort barbare  
Qui lui ravit ses héros,  
Et l'écho porte ces pleurs  
D'Italie en terre étrangère.

Uni dès lors au chœur des anges,  
Ô esprit supérieur,  
Déploie ta subtile harmonie  
Et ton chant si émouvant,  
Et que pour mieux t'entendre  
Les anges suspendent leur vol.

Peut-être l'harmonieux concert  
Que tu réserves au Paradis  
Nous parviendra sur l'aile des zéphyrs  
Comme un sourire consolant,  
Et sera l'adieu d'un fils  
Dont l'âme est montée au ciel.

## LA MÈRE ET L'ENFANT

Un voile blanc couvrait la terre,  
La neige en gros flocons tombait :  
Et retenu dans sa carrière,  
Captif, le torrent s'arrêtait ;  
L'hiver partant désolait la nature ;  
On dit qu'alors dans sa mansarde obscure,  
Une mère pleurait, et la mort dans le sein,  
Disait : « Du pain, du pain, oh ! s'il vous plaît, du pain ! »  
Mon pauvre enfant se meurt de faim.  
Pour t'épargner des maux horribles  
Rien au monde ne m'a coûté :  
Le travail, les veilles pénibles  
Ont hélas ! détruit ma santé.  
L'âme brisée et voyant ta souffrance,  
J'ai des passants mendié l'assistance,  
Oui, pour toi, mon enfant, oui, j'ai tendu la main,  
Disant : « Du pain, du pain, oh ! s'il vous plaît... »  
Ici personne pour m'entendre !  
Mes cris, mes maux sont superflus :  
Ah ! jusqu'à demain, s'il faut attendre,  
Ni lui, ni moi ne serons plus. « Du pain... »

## COMBIEN LA NUIT EST LONGUE

Combien la nuit est longue... Hélas ! j'entends encore  
Une heure qui gémit au clocher d'alentour.  
Que mon front est brûlant ! La fièvre me dévore...  
Ne reverrai-je jamais paraître le jour ?  
Pendant tout est calme et la ville sommeille,  
Et les plus malheureux endorment leurs douleurs.  
Mais moi, je souffre hélas ! Je veille,  
J'ai dix-huit ans et je me meurs !

## PIANGETE VOI?

Piangete voi? donde tal pianto?... È questo giorno di nozze. Il Re mi aspetta... è acceso infiorato l'altar. Datemi tosto il mio candido ammanto; il crin m'ornate del mio serto di rose... che Percy non lo sappia... il Re l'impose.

Oh! chi si duole?  
Chi parlò di Percy?... Ch'io non lo vegga.  
Ch'io m'asconda a' suoi sguardi. È vano. Ei viene...  
ei mi accusa... ei mi grida. Oh! mi perdona...  
Infelice son io. Toglimi a questa  
miseria estrema... Tu sorridi?... Oh gioia!  
Non fia, non fia che qui deserta io moia!

Al dolce guidami  
Castel natio,  
Ai verdi platani,  
Al queto rio,  
Che i nostri mormora  
Sospiri ancor.  
Colà, dimentico  
De' corsi affanni,  
Un giorno rendimi  
De' miei primi anni,  
Un giorno solo  
Del nostro amor.

## VOUS PLEUREZ ?

Vous pleurez ? Pourquoi verser des larmes ?  
Jour de triomphe, ô moment plein de charmes,  
À la noce, à l'autel c'est le roi qui m'attend.  
Sur ces riches atours posez mon voile blanc ;  
Ma couronne de fleurs, placez-la sur ma tête.  
Mais que Percy l'ignore ; on le veut, j'obéis.

En secret tu gémis ?  
Qui parle de Percy ? Malheureuse,  
C'en est fait, il m'arrête, il m'accuse,  
Il réclame ses droits. Ah, pardonne-moi.  
Je suis bien malheureuse. Viens m'arracher  
À cette peine affreuse. Ah, tu souris... Ô bonheur !  
Tu me rends l'espérance, protège l'innocence ! La mort ne  
[saurait me frapper !

Percy, ramène-moi  
Vers le bocage  
Où j'ai reçu ta foi  
Dans mon jeune âge.  
Heureux rivage,  
Contre l'orage  
Viens protéger  
Mes tristes jours.  
Abri tranquille  
Où je m'exile,  
Deviens l'asile  
Du tendre amour.

*Traduction française de Castil-Blaze, 1838*

## NON TI VOGLIO AMAR

Amar non mi vuoi più, ma come mai  
Sfioro, pur a caso, la tua man,  
Provi una scossa, e pallido ti fai  
Solo ch'io ti regardi da lontan?

Perchè, sia che a la chiesa o a spasso io vada,  
T'incontro ad ogni svolta? Di, perchè  
Sempre piantato làggiù ne la strada  
Con quelli occhioni tuoi rivolti a me?

Bimbolo se un guardo, solo ti rivolgessi  
Di quelli, sai? che ti facean gelar:  
Se una sola parola io ripetessi,  
Diresti ancora: "non ti voglio amar"?

## LONTANANZA!

Nella notte stellare invoco e attendo  
Il tuo ritorno, o vita di mia vita.

Sogno il tuo bel viso, la tua voce intendo;  
Provo del bacio la malia squisita.

Se è ver che lontananza accresce sempre amore,  
Amare e star lontani è gran dolore!

## SERENATA

Mormorante di tenero desio  
Langue lontan la mesta serenata,  
Ma s'arresta il canto mio  
A la gelida soglia del suo cor.

"Bianca fata, non vi scuote  
La cadenza addolorata?  
Non vi portan le mie note  
Come un'onda di sospir?"

O mia bianca idolatrata,  
Di chi sognate, ohimè! di chi sognate?  
Fremo e canto e di dolor  
Culla i vostri sogni d'or la serenata!"

## JE NE VEUX PLUS T'AIMER

Tu ne veux plus m'aimer ? Comment se fait-il donc  
Qu'en effleurant ta main sans même le vouloir  
Je te fais trembler, et pâlis  
Rien qu'en te regardant de loin ?

Pourquoi donc, que j'aïlle à l'église ou en balade,  
Te rencontré-je à tous les coins de rue ? Dis, pourquoi  
Te vois-je planté là au milieu du chemin  
Avec les yeux rivés sur moi ?

Enfant, si je te décochais un seul de mes regards –  
Ceux-là, tu sais, qui te figeaient sur place,  
Si je te rappelais un seul de mes mots doux,  
Me dirais-tu encore « Je ne veux plus t'aimer » ?

## SÉPARATION !

Dans la nuit étoilée, j'invoque et attends  
Ton retour, ô vie de ma vie.

Je crois voir ton beau visage et entendre ta voix,  
Ressentir le charme exquis de ton baiser.

La séparation augmente peut-être l'amour,  
Mais s'aimer séparés, quelle grande souffrance !

## SÉRÉNADE

Frissonnante de tendre désir,  
Ma triste sérénade se languit loin de vous,  
Mais mon chant se paralyse  
Au seuil glacé de votre cœur.

« Blanche fée, n'êtes-vous émue  
Par mes accents douloureux ?  
Ma mélodie ne vous porte-t-elle  
La vague de mes soupirs ?

Ô ma blanche adorée,  
De qui rêvez-vous donc, hélas ?  
Je frémis et je chante, et dans mon malheur  
Je berce vos beaux rêves de ma sérénade ! »

## IO SON L'UMILE ANCELLA

Ecco: respiro appena...  
Io son l'umile ancella  
Del Genio creator:  
Ei m'offre la favella,  
Io la diffondo ai cor...  
Del verso lo son l'accento,  
L'eco del dramma uman,  
Il fragile strumento  
Vassallo della man...  
Mite, gioconda, atroce,  
Mi chiamo Fedeltà.  
Un soffio è la mia voce,  
Che al novo di morrà...

## LASCIAMI! LASCIA CH'IO RESPIRI

Lasciami! Lascia ch'io respiri, lascia  
Ch'io mi sollevi! Ho il gelo nelle vene.  
Ho tremato. Ho nel cor non so che ambascia...  
Ahimè, Signore, è il giorno! Il giorno viene!

Ch'io non lo veda! Premi la tua bocca  
Su' miei cigli, il tuo cuore sul mio cuore!  
Tutta l'erba s'insanguina d'amore.  
La vita se ne va, quando trabocca.

Trafitta muoio, e non dalla tua spada.  
Mi si vuota il mio petto, e senza schianto.  
Non è sangue? Ahi, Signore, è la rugiada!  
L'alba piange su me tutto il suo pianto.

## JE SUIS L'HUMBLE SERVANTE

Voilà : je respire à peine...  
Je suis l'humble servante  
Du Génie créateur :  
Il m'offre la parole,  
Je la répands sur les cœurs...  
Je suis l'accent du vers,  
L'écho du drame humain,  
Le fragile instrument  
Qui seconde la main...  
Douce, gaie ou atroce,  
Je me nomme Fidélité.  
Ma voix est un souffle  
Qui meurt à chaque aurore...

## LAISSE-MOI ! LAISSE-MOI RESPIRER

Laisse-moi ! Laisse-moi respirer, laisse-moi  
Me relever ! Le gel court dans mes veines.  
Je frissonne. J'ai dans le cœur une angoisse telle...  
Hélas, Seigneur, voilà le jour ! Le jour point !

Puissé-je y échapper ! Presse ta bouche  
Sur mes cils, et ton cœur sur mon cœur !  
L'herbe est toute sanglante d'amour.  
La vie me quitte tant il déborde.

Je meurs frappée, mais pas de ta lame.  
Mon sein s'épanche, et sans blessure.  
Ce n'est pas du sang, oh Seigneur, c'est la rosée !  
C'est l'aube qui verse sur moi ses larmes.

## IDEALE

Io ti seguii come iride di pace  
Lungo le vie del cielo:  
Io ti seguii come un'amica face  
De la notte nel velo.  
E ti sentii ne la luce, ne l'aria,  
Nel profumo dei fiori;  
E fu piena la stanza solitaria  
Di te, dei tuoi splendori.

In te rapito, al suon de la tua voce,  
Lungamente sognai;  
E de la terra ogni affanno, ogni croce,  
In quel sogno scordai.  
Torna, caro ideal, torna un istante  
A sorridermi ancora,  
E a me risplenderà, nel tuo sembiante,  
Una novella aurora.

## O MIEI SOSPIRI, ANDATE OVE VI MANDO

O miei sospiri, andate ove vi mando:  
Andate dal mio amor gentile e bello;  
Ditegli che una lettera gli mando  
E se la legge, l'è scritta piangendo,  
E se la legge, è scritta con amore,  
Sigillata col sangue del mio core;  
E se la legge, è scritta con desio,  
Sigillata col sangue del cor mio.

## QUANDO TI VIDÌ A QUEL CANTO APPARIRE

Quando ti vidi a quel canto apparire  
Ti assomigliai alla spera del sole.  
Abbassai gli occhi e non seppi che dire:  
Allora incominciava il nostro amore.  
Ora che il nostro amor è cominciato  
Vogliami un po' di ben giovin garbato.

## IDÉAL

Je t'ai suivi comme un arc-en-ciel de paix  
Tout au long des routes célestes :  
Je t'ai suivi comme un visage amical  
Dans le voile de la nuit.  
Je t'ai perçu dans la lumière, dans l'air,  
Dans le parfum des fleurs ;  
Ma chambre solitaire s'est remplie  
De toi, de tes merveilles.

Subjugué par le son de ta voix,  
J'ai rêvé longuement ;  
Et toutes les peines et les douleurs du monde,  
Je les ai oubliées dans ce rêve.  
Reviens, cher idéal, reviens pour un instant  
Et souris-moi encore,  
Ton éclat sera pour moi la splendeur  
D'une nouvelle aurore.

## Ô MES SOUPIRS, VOLEZ OÙ JE VOUS DESTINE

Ô mes soupirs, volez où je vous destine,  
Volez vers mon aimable et bel amour ;  
Dites-lui que je lui destine une lettre  
Et s'il la lit, qu'elle est écrite de mes larmes,  
Et s'il la lit, qu'elle est écrite avec amour  
Et cachetée de mon cœur sanglant ;  
Et s'il la lit, qu'elle est écrite avec mon désir  
Et cachetée de mon cœur sanglant.

## QUAND TU M'APPARUS À CE TOURNANT

Quand je tu m'apparus à ce tournant,  
Tu resplendissais tel l'astre solaire.  
Je baissai les yeux et ne sus que dire :  
C'était le début de notre amour.  
Maintenant que notre amour est éclos,  
Aime-moi un peu, beau jeune homme.

## ANGIOLO DELICATO FRESCO E BELLO

Angiolo delicato fresco e bello  
Quanto vi seppe vostra mamma fare!  
Nascesse mille voi siete il più bello,  
Fiorisce l'erba do' avete a passare.  
Dove avete a passar fiorisce il grano.  
Bello, nasceste colle rose in mano.  
Dove avete a passar fiorisce il giglio.  
Bello, nasceste colle rose in collo.  
Dove avete a passar fiorisce il lino.  
Bello, nasceste con un gelsomino.

## SERENATA

Come col capo sotto l'ala bianca  
Dormon le palombelle innamorate  
Così tu adagi la persona stanca  
Sotto le coltri molli e ricamate

La testa bionda sul guancial riposa  
Lieta de' sogni suoi color di rosa  
E tra le larve care al tuo sorriso  
Una ne passa che ti sfiora il viso

Passa e ti dice che bruciar le vene  
Che sanguinare il cor per te mi sento  
Passa e ti dice che ti voglio bene  
Che sei la mia dolcezza e il mio tormento

Bianca tra un nimbo di capelli biondi  
Lieta sorridi ai sogni tuoi giocondi  
Ah, non destarti, o fior del Paradiso  
Ch'io vengo in sogno per baciarti in viso!

## OMBRA DI NUBE

Era il ciel un arco azzurro di fulgor;  
Chiara luce si versava sul mio cuor.  
Ombra di nube, non mi offuscare;  
Della vita non velarmi la beltà.  
Vola, o nube, vola via da me lontan;  
Sia disperso questo mio tormento arcan.  
Ancora luce, ancora azzurro!  
Il sereno io vegga per l'eternità!

## ANGE DÉLICAT, FRAIS ET BEAU

Mon ange, comme ta maman  
T'a su faire délicat, frais et beau !  
Mille naîtraient que tu serais le plus beau,  
Sous tes pas, l'herbe fleurit.  
Sous tes pas fleurit le blé.  
Mon beau, tu es né les roses à la main.  
Sous tes pas, le lys fleurit.  
Mon beau, tu es né les roses au cou.  
Sous tes pas fleurit le lin.  
Mon beau, tu es né dans le jasmin.

## SÉRÉNADE

Comme dorment les tendres colombes,  
La tête glissée sous leur aile blanche,  
Ainsi tu t'alanguis, lasse créature,  
Sous une courtépointe brodée.

Ta tête blonde repose sur l'oreiller,  
Heureuse de ses rêves couleur de rose,  
Et parmi les visions chères à ton sourire  
L'une passe qui t'effleure le visage.

Elle passe et te dis que tu me fais  
Brûler les veines et saigner le cœur,  
Elle passe et te dis que je t'aime,  
Que tu es mon délice et mon tourment.

Pâle dans ton auréole de cheveux blonds,  
Heureuse, tu souris de tes rêves joyeux,  
Ah ne t'éveille pas, ô fleur du Paradis,  
Laisse-moi t'embrasser dans ton rêve !

## OMBRE DES NUÉES

La voûte céleste éclatait d'azur ;  
Sa vive lumière inondait mon cœur.  
Ombre des nuées, ne m'enveloppe pas ;  
Ne me voile pas la beauté du monde.  
Vole, ô nuée, vole bien loin de moi ;  
Que mon secret tourment soit dissipé.  
Plus de lumière, plus d'azur !  
Que le ciel me soit clair pour l'éternité !

## SOLE E AMORE

Il sole allegramente  
Batte ai tuoi vetri. Amor  
Pian batte al tuo cuore,  
E l'uno e l'altro chiama.  
Il sole dice: O dormente,  
Mostrati che sei bella.  
Dice l'amor: Sorella,  
Col tuo primo pensier  
pensa a chi t'ama!

## MENTÍA L'AVVISO

Mentía l'avviso... Eppure d'Ausena è questa  
L'angusta valle... e qui fatal dimora  
Mi presagiva la segreta voce  
Che turba da più notti il mio riposo.  
Tu, cui nomar non oso,  
Funesta donna dall'avel risorta  
Per mio supplizio, un'altra volta ancora  
Promettesti vedermi, e in rio momento.  
Ah! chi geme? M'inganno... è l'onda e il vento.  
È la notte che mi reca  
Le sue larve, i suoi timori,  
Che gli accenti punitori  
Del rimorso udir mi fa.

## SOGNO D'OR

Bimbo, mio bimbo d'amor,  
Mentre tu dormi così  
Un angiol santo si parte lontan  
Per incontrarsi con te sul candido origlier.  
E t'avvolge di fiabe in un vol  
E ti narra di fate e tesor.  
Bimbo d'amor, ecco il sogno d'or.

## SOLEIL ET AMOUR

Le soleil joyeux  
Frappe à ta fenêtre, l'amour  
Doucement fait battre ton cœur,  
Et tous deux appellent.  
Le soleil dit : « Belle dormeuse,  
Montre-toi. »  
L'amour dit : « Ma sœur,  
Offre ta première pensée  
À celui qui t'aime ! »

## LE CONSEIL ÉTAIT TROMPEUR

Le conseil était trompeur... Voici pourtant  
L'étroite vallée d'Ausena, cette ultime demeure  
Que m'a désignée la voix mystérieuse  
Qui trouble depuis plusieurs nuits mon repos.  
Toi que je n'ose nommer,  
Femme redoutable revenue d'entre les morts  
Pour mon tourment, tu as donc promis  
De me hanter encore, au plus cruel moment.  
Ah, qui donc gémit ? Je m'é gare... C'est la pluie et le vent.  
C'est la nuit qui m'apporte  
Ses spectres, ses terreurs,  
Qui me fait percevoir  
Le blâme du remords.

## BEAU RÊVE

Mon enfant, mon chéri,  
Pendant ton sommeil  
Un ange saint est venu de loin  
Jusqu'à ton oreiller blanc.  
Dans son vol il t'enivre de fables  
Et te parle de fées et de trésors.  
Mon enfant chéri, fais un beau rêve !

## ERMONELA JAHO

### SOPRANO

La soprano albanaise Ermonela Jaho fait ses études au Conservatoire de Tirana et à l'Académie Sainte-Cécile de Rome. Lauréate de nombreux concours de chant en Italie, elle est nommée « Artiste de l'année » aux International Classical Music Awards 2023, « Meilleure artiste étrangère » en Espagne, « Meilleure artiste féminine » des Oper! Awards 2024. Son répertoire s'étend du baroque au vérisme, en passant par le bel canto. Durant la saison 2023-2024, elle interprète les rôles de Magda (*La rondine*) à l'Opéra de Zurich, Liù (*Turandot*) à l'Opéra national de Paris, le rôle-titre de *Suor Angelica* à l'Opéra de Munich, celui d'*Adriana Lecouvreur* au Teatro Real de Madrid, où elle chante également *La Voix humaine*. Ermonela Jaho se produit aussi en concert et en récital à Athènes, Barcelone, Valence, Oviedo, Nice et Londres. Sous le label Opera Rara, elle enregistre un album de mélodies françaises et italiennes – programme présenté également au Wigmore Hall de Londres sous la direction de Carlo Rizzi. L'enregistrement de *Turandot* auquel elle participe (Warner Classics/Erato), est sélectionné pour le prix du meilleur enregistrement d'opéra par le magazine *Gramophone*. Son album *Anima rara* remporte le Prix de la musique vocale lors des International Classical Music Awards 2021. En tant qu'ambassadrice d'Opera Rara, elle s'engage également dans la redécouverte d'opéras méconnus des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En Albanie, Ermonela Jaho est membre de l'Académie des Sciences et Ambassadrice de la Young Women's Christian Association. Ermonela Jaho a fait ses débuts au Festival d'Aix en 2024, dans le rôle-titre de *Madame Butterfly*.



## PANTESILENA JAHO

### PIANO

Née à Tirana, en Albanie, la pianiste Pantesilena Jaho est titulaire d'une maîtrise en interprétation pianistique du Conservatoire Luigi Cherubini de Florence et du Conservatoire royal supérieur de musique de Madrid. Après son passage au studio d'opéra Crescendo du Teatro Real de Madrid, elle commence sa carrière en tant que répétitrice. Sollicitée à plusieurs reprises par l'institution madrilène, notamment pour le Gran Gala Fusión 2023, elle accompagne *La Voix humaine* et les concerts des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* en 2024. Ses talents de répétitrice sont requis par le Festival d'opéra de Wexford en 2023 pour *L'Aube rouge* de Camille Erlanger dirigé par Guillaume Tourniaire, et en 2024 pour *Le convenienze ed inconvenienze teatrali* de Donizetti sous la direction de Danila Grassi. Elle est pianiste et directrice musicale pour *Puccini: Man of the Theatre*, opéra écrit par William Niall Morris sur des musiques du compositeur italien. Elle se produit en récital à la Philharmonie de Macédoine du Nord et au Festival Castell de Peralada. Elle collabore régulièrement avec la soprano Ermonela Jaho, notamment à l'Opéra national de Paris et pour le Donizetti Song Project du label Opera Rara. La prochaine saison, elle se produira en récital et dans divers projets lyriques en Suisse, en France, en Italie et en Espagne, où elle exerce actuellement en tant que coach vocale. Pantesilena Jaho fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence.



**EYM TRIO — VARIJASHREE VENUGOPAL —  
B. C. MANJUNATH**

— Samedi 5 juillet, 21h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS**

— Lundi 7 juillet, 19h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX —  
ENSEMBLE CORRESPONDANCES**

— Mardi 8 juillet, 21h

**QUATUOR DIOTIMA**

— Mercredi 9 juillet, 21h30

**STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA**

— Jeudi 10 juillet, 19h

**JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI — MICHAŁ BIEL**

— Vendredi 11 juillet, 20h

**ERMONELA JAHO — PANTESILENA JAHO**

— Samedi 12 juillet, 19h

**WAED BOUHASSOUN QUINTET**

— Dimanche 13 juillet, 21h

**SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER DES  
BAYERISCHEN RUNDFUNKS**

— Mercredi 16 juillet, 20h

**JONAS KAUFMANN — DIANA DAMRAU —  
HELMUT DEUTSCH**

— Jeudi 17 juillet, 20h

**LES PÊCHEURS DE PERLES — BIZET  
LES MUSICIENS DU LOUVRE — MARC MINKOWSKI**

— Samedi 19 juillet, 20h

**LA FORZA DEL DESTINO — VERDI  
CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON —  
DANIELE RUSTIONI**

— Dimanche 20 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

**EVAN ROGISTER — ORCHESTRE DES JEUNES  
DE LA MÉDITERRANÉE**

— Jeudi 17 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

— Lundi 21 juillet, 20h

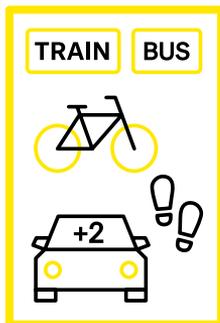
[FESTIVAL-AIX.COM](http://FESTIVAL-AIX.COM)

 @Festival d'Aix-en-Provence

 @festivalaix

# CHARTRE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans **une stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un calcul de l'impact carbone, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez notre démarche et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



## Réduisez la pollution :

- Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les transports en commun et les modes de déplacement respectueux de l'environnement.
- Lors de vos trajets en voiture, nous vous encourageons à privilégier le covoiturage. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet directement sur le site du Festival (rendez-vous sur les pages des spectacles, rubrique « Venir au Festival »).
- Si vous souhaitez en savoir plus sur l'impact carbone de votre déplacement, vous pouvez consulter la page transport du site [impactco2.fr/outils](http://impactco2.fr/outils).



## Limitez les déchets :

- Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des points d'eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes d'accueil !
- Prendre un seul programme de salle imprimé lors de votre venue en couple ou en famille, et le déposer dans les bacs de recyclage prévus à cet effet à l'issue du spectacle, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



## Préservez les lieux :

- Des poubelles et des cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival.

EN SAVOIR PLUS  
SUR LA DÉMARCHE  
ENVIRONNEMENTALE  
DU FESTIVAL :  
[festival-aix.com](http://festival-aix.com)



## LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2025

Directeur général

† **Pierre Audi**

Conseiller pour l'édition 2025

**Bernard Focroulle**

Directeur général adjoint

**Olivier Leymarie**

Administratrice déléguée

**Stéphanie Deporcq**

Directeur technique et de production

**Josep Maria Folch**

Directeur de l'administration artistique

**Julien Benhamou**

Directeur technique

**Philippe Delcroix**

Secrétaire générale

**Sophie Ragot**

Directeur du mécénat et développement

**Aymeric Lavin**

Dramaturge et conseiller artistique

**Timothée Picard**

Responsable de la coordination artistique

**Béatrice de Laage**

Directrice de la communication et du marketing

**Catherine Roques**

Administrateur artistique délégué, directeur adjoint de

l'Académie et de la programmation de concerts

**Cameron Arens**

Académie et programmation de concerts

Chargées de production

**Ezgi Naz Muti**

**Maude Pittilloni-Maestracci**

Assistante de production

**Ingrid Kramer**

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

et programmation Méditerranée

Directrice adjointe

**Pauline Chaigne**

Chargées de production

**Léa Denecker**

**Léopoldine Leblanc**

**Ryme Zahidi**

Assistante de production

**Delphine Brebis--Mathias**

Direction de la production

Adjointe au directeur de production

**Julie Fréville**

Administratrice de production

**Manon Bohn**

Chargée de production

**Guillemette Bagneris**

Attachée de production

**Roxane Salles**

Assistante de production

**Margaux Warnet**

Les équipes de la direction technique et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

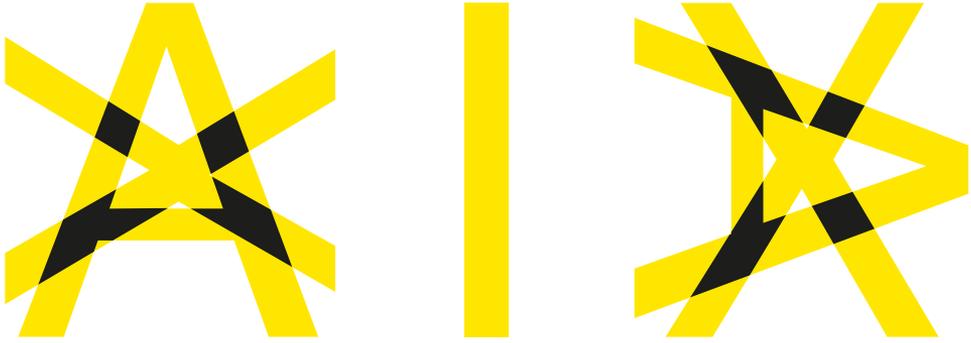
**CORUM** GRAND  
L'EPARGNE PARTENAIRE



Soutenu par







FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



4—21 JUILLET 2025

